

L'Hospice Comtesse de Lille, une histoire de l'hospitalisation

À l'occasion du 9^e Congrès de pneumologie de langue française à Lille, prenez le temps de visiter l'Hospice Comtesse. En voici l'histoire (1).



Cours de l'Hospice Comtesse en 1845

Durant les XII^e et XIII^e siècles, l'importance des mécénats des princes flamands reste encore difficile à évaluer. C'est à cette époque, en 1237, que Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, fonda, avec l'autorisation du chapitre Saint-Pierre, l'hôpital Notre-Dame au sein même de son palais « pour le soulagement des malades, des pauvres, des pèlerins et des voyageurs ».

Une administration complexe

Dès sa fondation, une gouvernance originale fut mise en place, associant une autorité laïque, représentant la comtesse et ses successeurs, à une autorité ecclésiastique, appartenant au chapitre de Saint-Pierre.

Les comtes de Flandre avaient pour rôle de garantir les privilèges de l'institution, et de veiller à ce que les fonds soient alloués en priorité aux malades. L'hôpital disposait ainsi de nombreuses terres à exploiter aux environs de Lille, en Flandre maritime et dans les régions de Bruges et de Gand, de droits importants, tels que le droit de vent (monopole de construction des moulins à vent, à eau, à bras ou à cheval) et du commerce du grain, ainsi que de nombreuses autres taxes.

Le chapitre Saint-Pierre recevait, quant à lui, le serment du Maître de l'hôpital et bénéficiait des droits paroissiaux de l'hôpital. La mixité de cette administration évita ainsi de faire reposer les responsabilités sur un seul homme.

Une vie quotidienne bercée au rythme des prières

À sa fondation, la communauté se composait de frères et de sœurs. Vivant séparément, ils ne se rencontraient qu'à la chapelle et lors des soins dispensés aux malades. Leur nombre se limitait à cinq en moyenne afin de ne pas détourner les fonds à leur profit.

Leur admission était stricte. Les sœurs étaient âgées de 20 à 50 ans et les frères de 20 à 60 ans. Issus de familles de qualité – noblesse ou riche bourgeoisie – ils devaient être en bonne santé, et montrer leur volonté de servir Dieu et les malades.

Leur journée se partageait entre devoirs religieux et soins. Le salut de l'âme était alors primordial dans les établissements hospitaliers du Moyen Âge. Cela explique l'ordonnement même des salles de malades de l'époque. À l'image de l'hospice de Beaune, les lits étaient disposés le long des murs latéraux d'une longue salle qui s'achevait par une chapelle, les malades pouvant ainsi assister aux messes qui étaient célébrées quotidiennement. Les soins étaient relégués au second plan, consistant essen-



Vue extérieure

La Chapelle



Vue intérieure



Salle à manger du bâtiment de la communauté



Arrière-cuisine



tiellement en des mesures d'hygiène et de réalimentation, en nettoyage et en pansement des plaies. La présence des médecins et des chirurgiens au sein de ces structures était encore rare. Les patients pris en charge à l'Hospice Comtesse n'en étaient pas moins privilégiés, puisqu'ils bénéficiaient d'un lit personnel et confortable, ainsi que d'une nourriture abondante.

Il fallut attendre la moitié du XVI^e siècle et la survenue de batailles exceptionnelles, telles que celle de Fontenoy, pour assister à la médicalisation de l'hospice. Mais l'autorité médicale connut encore beaucoup de difficultés pour se substituer à l'influence du personnel médical.

La Révolution française débouchera sur un profond remodelage de cette organisation, avec la nomination de chefs de service hospitaliers placés sous une autorité municipale.

L'Hospice Comtesse, lieu d'accueil des déshérités

À sa fondation, le critère principal d'admission fut l'état de détresse du requérant, qu'il s'agît d'un pauvre, d'un invalide, d'un pèlerin ou d'un vieillard. Aucun examen d'entrée n'était nécessaire. Les malades contagieux, quant à eux, étaient accueillis avec grande méfiance, ce qui ne fut pas sans causer certaines difficultés lors des épidémies de peste.

Au lendemain de la Révolution, chaque structure d'accueil sera réévaluée. L'Hospice Comtesse, composé d'anciens corps de bâtiments situés en plein centre ville, vit sa capacité d'accueil limitée à cent cinquante malades. Il sera délaissé au profit de l'hôpital Saint-Sauveur pouvant, quant à lui recevoir jusqu'à cinq cents malades.

La délibération finale fut rendue le 4 ventôse an V (22 février 1797). Ne seront plus admis que des vieillards ou des orphelins. L'Hospice Comtesse, rebaptisé « hospice des Vieux Hommes et Bleuets réunis », fermera définitivement ses portes au début des années 1940. Époque à partir de laquelle le bâtiment sera réaménagé en musée régional^(*). ■

Dewi Guardia, Lille

Remerciements : M. Frédéric Legoy, Musée de l'Hospice Comtesse, pour l'aide documentaire.

(*) En ce début d'année 2005, le musée de l'Hospice Comtesse n'expose qu'une partie de ses collections permanentes. L'entrée du musée est gratuite.



© Lille - Musée de l'Hospice Comtesse

Vue de la grande salle des malades au début du xx^e siècle



Musée de l'Hospice Comtesse
Miroir de Lille et des Pays-Bas
Aude CORDONNIER
Éditions Casterman, 1994. 18 €

*Possibilité d'acquérir le livre auprès
du musée ou en téléphonant
au 0528368733.*

Exposition « Marie Madeleine contemporaine »

Une exposition temporaire intitulée « Marie Madeleine contemporaine » est présentée dans la salle des malades, la chapelle et la salle Desmet du 3 février au 30 avril 2005. Sur vingt et un artistes, quatorze ont créé une œuvre pour cette exposition. Inspirés par le thème, les artistes ont multiplié les approches : certains ont travaillé à partir des attributs de l'iconographie traditionnelle de Marie Madeleine, d'autres ont considéré la femme dans la simple affirmation de sa présence. Présentée au musée d'Art de Toulon pendant l'été 2004, l'exposition s'enrichit, à Lille, des créations de la vidéaste Sylvie Blocher, de la photographe Ariane Lopez-Huici et du peintre Ernest Pignon-Ernest. Des œuvres d'Olivier Mosset, Eugène Leroy, Gerhard Richter et Jean Roulland feront le lien avec l'art du XX^e siècle. ■

Imothep